

Une journée au "Bonheur à la page"

## Foire du livre de Bruxelles : les 2A y participent!

Le jeudi 18 février dernier, encadrés de leur professeur de français, M. Galderoux, et de leur professeur d'anglais et titulaire, M. Swegerynen, la classe de 2A s'est rendue sur le site de Tours et taxis à Bruxelles.

**O b j e c t i f :** une journée dans le monde des livres.

**A u p r o g r a m m e,** un atelier de reliure et un échange privilégié avec Delia Sherman.

**A**rrivés à la foire du livre, on a fait deux groupes: un qui participait à l'atelier de reliure et l'autre qui pouvait se balader librement à travers les stands..."



"Il y avait beaucoup de stands, c'était bien mais il faisait trop chaud à cause du monde. "

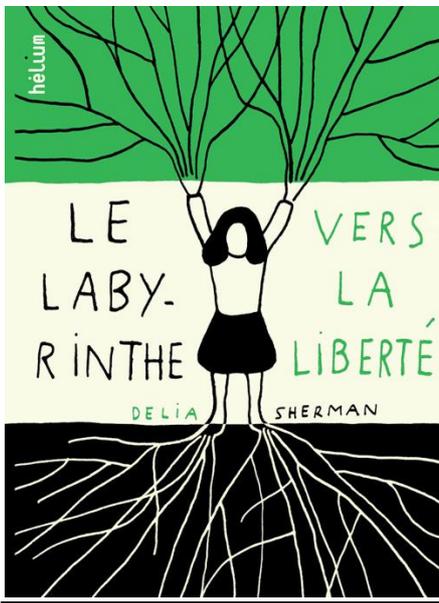
"Après avoir mangé, on a inversé les activités. "

## “Nous avons rencontré l’auteure du livre “Le labyrinthe vers la liberté” : Delia Sherman et nous lui avons posé des questions.”

Cette année, cette classe participe au prix Farniente ([www.prixfarniente.be](http://www.prixfarniente.be)) dont la sélection Basket jaune contient un livre de Delia Sherman, auteure new-yorkaise.

L’interview avait été préparée en classe et les questions traduites au cours d’anglais. Malgré des interprètes présents, les élèves ont pu interroger **eux-mêmes** l’écrivaine!

“On pouvait s’exprimer devant une auteure anglophone.”



## The freedom maze : questions

1) Which cover do you prefer?

**Delia Sherman** est née en 1951 à Tokyo, au Japon, et a grandi à New York. Cette auteure est spécialiste de littérature fantastique. Elle a étudié la Renaissance et enseigné, avant de se mettre à écrire, puis a publié des nouvelles de fantasy, des romans historiques... Ses ouvrages appartiennent au genre « fantasy of manners », un mélange de fantasy et de comédie de mœurs. Elle enseigne toujours l’écriture de fantasy et de science-fiction dans divers endroits du monde : Cape Cod, le New Hampshire ou encore à Amsterdam.

[http://www.ricochet-](http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/recherche/12311-delia-sherman)

[jeunes.org/auteurs/recherche/12311-delia-sherman](http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/recherche/12311-delia-sherman)

2) Why did you choose this title?

3) Have you got all the versions of the book?

4) Do you know what the French cover means?

Louana says that the roots even though they are unhappy are a way towards freedom. What do you think about it?

5) What inspired you? The starting point?

6) Why did you choose to write a book about slavery?

7) Why did you travel so much in order to write it?

8) Why did you need 18 years to write it?

Did the book bring you a lot of money?

9) What is your other writing project?



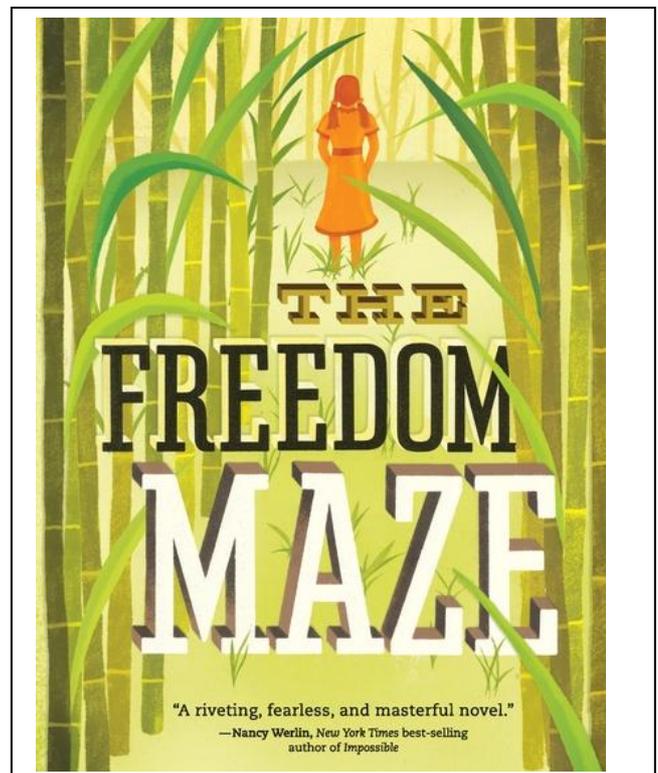
**Sous forme de texte, les réponses données par l'auteur.**

Le livre est édité aux Etats-Unis, en Angleterre et en français. Les deux couvertures sont fort différentes, c'est une question de culture et l'auteure les apprécie toutes les deux.

La couverture francophone est davantage symbolique : le vert pour la liberté, l'espoir, l'avenir, le blanc, là où Sophie est et le noir, les racines.

La remarque de Louana (NDLR : une élève de la classe) est juste : les origines sont importantes, que l'on soit heureux ou non, elles font ce que nous sommes.

Le livre en français compte plus de pages qu'en anglais car pour exprimer les mêmes choses, en français, plus de mots sont nécessaires.



L'idée d'écrire ce livre est venue d'un rêve dans lequel Delia Sherman avait vu un labyrinthe. Cela a joué un grand rôle. C'est aussi l'histoire de sa famille qui l'a inspirée.  
Pour la créature fantastique qui apparaît, D.S. l'a vue, voulue de plusieurs couleurs, comme l'humanité et , aussi, mignonne.

L'esclavage est une blessure aux Etats-Unis et la question de la différence entre les noirs et les blancs demeure difficile. Il faut y penser, en parler et une des solutions pour l'auteure est d'écrire.

C'est vraiment un sujet sensible, difficile dans son pays. Il faut réussir à le rendre intéressant, personnel.

C'est pourquoi il lui a fallu dix-huit ans pour l'écrire !

C'est un sujet polémique. Les éditeurs rejetaient ce livre : elle a dû le réécrire vingt-sept fois pour trouver un équilibre... et un éditeur!

« Si tu veux écrire sur l'histoire, tu dois voyager, vivre des choses. Tu peux les sentir en vivant là. »  
Elle a voyagé, s'est rendue sur les lieux pour humer, écouter, manger, ressentir ... Elle a subi les piquûres de moustiques aussi !

Elle a aussi lu le texte traduit en français (qu'elle sait parler et comprendre) pour faire quelques suggestions.

A présent, elle est fière même si ce travail a été difficile.

Le livre ne lui rapporte pas beaucoup d'argent : « Si on veut être riche, il ne faut pas être écrivain.»

D.S. a travaillé 3 ans sur un projet qu'elle vient de remettre à son éditeur. Le livre devrait être publié en novembre. On y parle d'un détective-robot.

\*\*\*

*"J'ai bien aimé la journée. On a appris comment faire un livre. J'ai bien rigolé avec mes amies aussi.*

*J'ai trouvé que la journée était super!*

*Grâce à l'atelier de reliure, j'ai découvert différentes manières d'assembler un livre. C'était une chouette activité. "*

La suite en avril, avec les lauréats du prix Farniente! ♦M.G.

**LE BONHEUR EST A LA PAGE,  
QUAND LE LIVRE EST A LA FETE !**

